

Intelligence artificielle

Ce qui se cache derrière ChatGPT

Ce robot conversationnel ultra-performant fascine par son potentiel vertigineux de création de contenus rédactionnels. Il inquiète aussi par ses possibles dérives.



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

ISTOCK

→ Fait du jour • P. 2 et 3

FAIT DU JOUR

ChatGPT

L'intelligence artificielle à la portée de tous





Depuis sa mise en ligne fin novembre, ce robot conversationnel créé par OpenAI fascine par son potentiel vertigineux de création de contenus rédactionnels autant qu'il inquiète par ses potentielles dérives.

Damien Licata Caruso et Nicolas Berrod

IL TIENT une conversation naturelle, compose des poèmes et propulse l'intelligence artificielle (IA) comme jamais dans nos quotidiens. ChatGPT (pour « chat with pre-trained language model », en anglais) est un projet de pointe lancé par OpenAI, un institut de recherche à la base non lucratif créé en 2015 par le fantasque Elon Musk et Sam Altman. Faisant appel à une technologie baptisée GPT3, qui utilise des algorithmes de traitement automatique du langage, ce robot conversationnel comprend, analyse et traite dans leur contexte jusqu'à 3 500 mots à la fois et dans plusieurs langues, dont le français. Ses capacités donnent le tournis. ChatGPT parvient en quelques secondes à répondre à de nombreuses questions et à écrire lui-même des textes qu'on lui « commande » (un mail de remerciement, un résumé d'une étude, etc.). Plus vertigineux encore : aucun indice ne permet forcément de détecter l'absence d'intervention humaine dans l'écriture.

Pour parvenir à une telle performance, ChatGPT a avalé et digéré, pour mieux les utiliser, quasiment tous les textes disponibles sur Internet jusqu'en 2021. Donc, à moins d'une mise à jour, cet assistant virtuel est incapable de répondre à des questions portant sur des sujets qui datent d'il y a moins de deux ans (comme « qui a gagné la Cou-

pe du monde au Qatar ? »). Cet outil gratuit, accessible à tous sur simple inscription, vient concrétiser et surtout démocratiser des décennies de travaux scientifiques. « C'est une vraie révolution logicielle, comparable à l'apparition de la voiture ou de l'ordinateur, car il existait des chatbots (*robots conversationnels*), mais aucun de ce niveau et entraîné à traiter de tous les sujets », s'enthousiasme Stéphane Roder, PDG d'AI Builders, un cabinet de conseil en IA pour les entreprises du CAC 40.

Les opportunités offertes sont énormes. Des plus sérieuses, comme générer un code complexe en une poignée de secondes, jusqu'aux plus anecdotiques, comme rédiger une recette de cuisine à partir d'ingrédients qui traînent dans son frigo.

Attention aux fake news

Mais cette intelligence artificielle inquiète aussi. Jean-Gabriel Ganascia, professeur d'informatique à la faculté des sciences de Sorbonne Université, pointe « le risque de propagation de fake news, alors qu'on serait amené à considérer que tout ce que dit ChatGPT est vrai ». « La machine est capable de dire des énormités sans qu'elle y voie aucun problème », complète le philosophe de formation.

« C'est un outil très efficace pour produire des textes, surtout si on ne se préoccupe pas beaucoup de la fiabilité de l'information », renchérit Lê Nguyễn Hoang, à la tête de

l'entreprise de cybersécurité Calicarpa et de la chaîne YouTube de vulgarisation Science4all (plus de 200 000 abonnés). Des reproches déjà adressés à Wikipédia et qui visent aussi DALL-E, l'autre programme d'intelligence artificielle de OpenAI, capable, lui, de créer des images à partir de quelques mots. Lê Nguyễn Hoang pointe aussi des risques concernant la protection des données personnelles. « Si de plus en plus de gens utilisent ChatGPT et l'intègrent dans leur travail, par exemple pour écrire des mails, cela permettra à OpenAI de récupérer des données sur ses utilisateurs », avance-t-il. Sans parler des défis immenses posés au monde de l'enseignement, si jamais tous les étudiants – et certains ne se sont pas fait prier pour s'y mettre – utilisent ChatGPT pour remplir leurs copies, leurs exposés, et pourquoi pas leurs thèses.

La porte ouverte à de nouveaux virus ?

Une révolution se profile aussi pour certains métiers où l'IA jouerait le rôle d'un assistant et rédigerait les travaux d'un ingénieur, d'un avocat ou d'un téléconseiller en quelques minutes. « Mais personne ne l'a encore entraîné pour un secteur en particulier. Il y a un potentiel pour gagner du temps et un chemin d'innovation, mais aussi des obstacles comme des problèmes juridiques ou de propriété intellectuelle », tempère Stéphane Roder, d'AI Builders,

prédisant une implémentation dans les entreprises en deux ans au moins.

Autre risque, les capacités de rédaction de ChatGPT pourraient être détournées pour générer du code informatique nuisible. En clair, créer des virus et rançongiciels utilisés par les cybercriminels. « C'est clairement un bon assistant pour développer du code malveillant de manière plus rapide et pour brouiller sa détection par des outils de cybersécurité », analyse Félix Aimé, chercheur chez Sekoia.io. Et de pointer « la possibilité de rédiger des e-mails de phishing parfaits, sans fautes d'orthographe et avec des prétextes efficaces pour inciter à répondre ». Mais « l'attaque y gagne autant que la défense, car cela fait aussi gagner des heures d'analyse de code », estime l'expert, qui a longuement sollicité ChatGPT pour débunker des bugs.

Victime du soudain engouement et parfois inaccessible, l'outil représente un coût de fonctionnement de 3 millions de dollars (2,7 millions d'euros) par mois. OpenAI réfléchit donc, sans surprise, à lancer une version payante.

3 500

Le nombre de mots que ChatGPT peut comprendre et traiter dans leur contexte, à la fois et dans plusieurs langues



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

